

Brillant fait d'armes des nôtres en Italie

Avec les troupes canadiennes sur le front de l'Adriatique, 15 (C.P.) — Afin de capturer une colline occupée par les Allemands et qui empêchait les opérations de la 8e armée, une compagnie d'un célèbre régiment canadien-français, a livré bataille pendant onze heures, sous un feu écrasant.

Le major Gaston Poulin, de Québec, a conduit sa compagnie au sommet de la colline, après de furieux combats qui n'ont permis, aux nôtres, qu'une avance pouce par pouce.

La colline était fortifiée par 7 emplacements qui comprenaient 4 réduits en béton et se trouvait située sur le flanc droit des troupes canadiennes et juste en face des unités de l'armée polonaise.

La compagnie qui commença l'attaque à l'aube, était formée de trois pelotons sous les ordres du lieutenant François LaFlèche, d'Ottawa, fils du ministre des Services nationaux de guerre, le major général LaFlèche, du lieutenant Hector Pelletier, également d'Ottawa, et du lieutenant Roméo Vézina, de Lauzon, Qué.

Ils avançaient lentement mais se battaient féroceement. Après quatre heures de combat, les trois pelotons avaient pris 13 des emplacements et étaient à moins de 50 verges du sommet de la colline, mais le plus dur n'était pas commencé. Il restait encore à prendre les quatre réduits de béton.

La bataille faisait rage et devenait si difficile qu'à un certain moment le major Poulin a dû commander à l'artillerie alliée de tirer à moins de quarante verges de ses propres hommes.

Finalement, après sept heures de lutte intense, les Canadiens prirent les réduits alors que les Allemands cédaient par suite de charges à la baïonnette successives, d'attaques de mitrailleuses et d'explosions de grenades.

Les lieutenants LaFlèche et Pelletier ont dirigé deux attaques à la baïonnette.

Les soldats Fernand Chouinard, de Saint-Alexis, Matapédia, Roméo Goulet, de Montréal, et Jean-Paul Stoycheff, de Montréal, transportèrent les mitrailleuses jusqu'aux positions de béton. Le sergent Ernest Dennis, de Montréal, le caporal Léonard Cloutier, de Rimouski, le caporal Téléphore Nadeau, de Padoue, Matapédia, se signalèrent au combat. Cloutier fit trois prisonniers.

Le major Poulin lui-même fit sept prisonniers et le lieutenant Henri Chassé, de Québec, en a capturé un. Neuf autres prisonniers ont été découverts alors qu'ils s'étaient cachés dans l'un des réduits en béton qui avait un sous-sol de 15 pieds de profondeur.

Le major Poulin l'a échappé belle plusieurs fois. Les courroies de son porte-cartes ont été coupées par un éclat d'obus et son pantalon fut en partie déchiqueté.

Au cours du combat, le sergent